

L'Évangile d'aujourd'hui nous donne rendez-vous au bord du Jourdain pour un baptême : celui de Jésus lui-même, qui va ainsi inaugurer sa vie publique. Jésus vient en effet auprès de Jean Baptiste demander le baptême, comme tant d'hommes et de femmes de son temps, habités par l'attente d'un Messie, et qui expriment, dans ce geste de plonger dans l'eau leur volonté de se purifier, leur désir de changer de vie.

Et voilà que Jésus se glisse parmi tous ces gens et qu'il demande, lui aussi, le baptême. Bien sûr, il n'a pas besoin d'être purifié, lui qui est le Fils de Dieu. Pourtant, il fait cette démarche du baptême, par solidarité avec tous ses frères. Par ce geste, il veut partager notre misère, il plonge dans notre humanité pour la guérir, pour la transfigurer. Voilà la première image de Jésus que veut nous donner l'évangile aujourd'hui : au milieu de son peuple, Jésus ne fera pas le dieu, il ne fera pas le roi, il ne fera pas le prêtre. Jésus, serviteur, fera corps avec son peuple ; il viendra s'asseoir au milieu des pécheurs, des malades et des pauvres. Il sera solidaire de tout homme. C'est là sa mission, qu'il manifestera tout au long de sa vie publique.

Dans cet événement du Jourdain, l'évangile nous révèle donc qui est Jésus. Et Dieu lui-même, en Père plein de tendresse, intervient par cette voix qui vient des cieux : « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Tout l'amour de Dieu pour nous tient en ces quelques mots de présentation. Dieu s'engage tout entier dans le don qu'Il nous fait de son Fils.

Et Jésus va s'engager dans notre aventure humaine avec toute la force de l'Esprit, que l'évangile évoque discrètement sous les traits d'une colombe. Désormais, Jésus va manifester par toute sa vie, par ses paroles, par ses gestes, cette intimité qui le lie au Père, comme fils bien-aimé. Oui, dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il est, Jésus manifeste sans cesse ce lien vital qu'il entretient avec son Père, un lien qui donne sens à toute sa mission.

En voyant Jésus se faire baptiser par Jean dans le Jourdain, nous ne pouvons pas ne pas penser aujourd'hui à notre propre baptême. Ce jour-là, nous avons reçu ce don merveilleux de la foi ; nous avons reçu cette capacité de reconnaître en Jésus le Fils bien-aimé du Père, le frère tout proche qui veut nous entraîner à sa suite dans la joie du Père.

Et en découvrant avec émerveillement qui est Jésus, nous avons aussi découvert avec émerveillement qui nous sommes : des fils et des filles de Dieu. Oui, depuis notre baptême, cette intimité nous est proposée à nous aussi, comme à Jésus. Dieu nous a reconnus comme ses enfants. Et nous pouvons lui dire : « Notre Père ».

Alors, je vous le demande : cette intimité de Dieu transparait-elle dans tous nos comportements, dans nos relations avec nos frères ? Nos paroles, notre vie de tous les jours manifestent-elles que Dieu lui-même est présent en nous, qu'Il habite en nous depuis notre baptême ? Comme baptisés, comme fils de Dieu, nous sommes tous investis d'une mission : celle de révéler aux hommes d'aujourd'hui que Dieu les aime, que Dieu est proche de chacun d'eux. Mission qui nous engage terriblement dans tout ce que nous faisons, dans tout ce que nous sommes, pour peu que nous la prenions au sérieux ! N'est-ce pas cette mission qui nous est tout particulièrement confiée, à nous les prêtres : dire à tous ceux et celles que nous rencontrons que Dieu les aime, et qu'il les accompagne sans cesse, y compris dans leurs souffrances, dans leurs épreuves et jusque dans la mort qui n'est pour nous qu'un passage vers la vie en Dieu ?

Dans les premières communautés chrétiennes, ceux qui avaient découvert la foi et qui avaient reçu le baptême vivaient en communion fraternelle, nous disent les Actes des apôtres. Leur vie posait question à ceux qui les côtoyaient. On disait d'eux : « Voyez comme ils s'aiment ! ».

Notre manière de vivre pose-t-elle question à ceux qui nous côtoient ?

Le témoignage de notre foi, il commence là. Si nous avons épousé les manières de vivre et de se comporter de beaucoup de ceux qui nous entourent, nous risquons bien de ne plus témoigner de rien du tout... et de vivre dans la tiédeur, dans la médiocrité.

Laissons le Christ, sortant des eaux du Jourdain, nous demander avec force : Et toi, que fais-tu de ton baptême ? Ta vie parle-t-elle à tes frères d'un Dieu qui les aime ? Amen.

*Jean-Marie GUERLIN*